

LE STUDIO – PHILHARMONIE

Mercredi 30 juin 2021 – 18h00

Chae-Um Kim
Tanguy de Williencourt
2^e Biennale Pierre Boulez



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Programme

Pierre Boulez

Structures – livre I

Interprétation de l'oeuvre

Diffusion d'un extrait de *Polyphonie X* de Pierre Boulez

Diffusion d'un extrait de l'entretien avec Pierre Boulez réalisé par François Meïmoun (2013)

Projection de la lettre de Pierre Boulez à John Cage

(30 décembre 1950), pages 130 à 136

Projection de l'affiche de concert d'oeuvres d'Ivan

Wyssnegradsky avec, entre autres artistes, Pierre Boulez au piano (10 novembre 1945)

Projection des pages 8 et 13, *Cantéyodjayâ* d'Olivier Messiaen

Projection des pages 162 et 163 de la lettre de Pierre Boulez à John Cage (août 1951)

Diffusion d'un extrait de *Sonates et interludes* de John Cage

Diffusion d'*Étude n° 1* de Pierre Boulez

Projection de la première page de *Structure Ia*

Projection de la page 66, mesure 25, de *Structures*

Projection de la page 8 de *Cantéyodjayâ* d'Olivier Messiaen

Projection du tableau d'Olivier Messiaen

Interprétation de *Mode de valeurs et d'intensités*

Projection de la page 27 de *Structures*

Projection de mesures 1 à 10 de *Structure Ib*

Puis, mesures 26 à 31

Puis, mesures 114 à 121

Puis, mesures 62 à 67

Seconde interprétation de l'oeuvre

Chae-Um Kim, piano

Tanguy de Williencourt, piano

François Meïmoun, présentation

Dans le cadre de la 2^e Biennale Pierre Boulez,
en partenariat avec la Pierre Boulez Saal Berlin.

Dans le cadre de cet atelier, le compositeur François Meïmoun retrace
la genèse du livre I de *Structures* avec la projection de manuscrits.

FIN DU CONCERT ATELIER (SANS ENTRACTE) VERS 19H00.

L'œuvre Pierre Boulez (1925-2016)

Structures pour deux pianos – livre I

Composition : 1951-1952.

Création partielle : *Structure Ia*, le 7 mai 1952, à la Comédie des Champs-Élysées, Paris, par le compositeur et Olivier Messiaen. *Structure Ic*, le 13 novembre 1953, à Cologne, par Yvonne Grimaud et Yvonne Loriod.

Création intégrale : le 4 mai 1955, au Théâtre Marigny, Paris, par Yvonne Loriod et Hans Alexander Kaul.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 19 minutes.

C'est dans une atmosphère électrique que, le 7 mai 1952, sont créées les trois minutes et trente secondes de musique les plus commentées (si l'on met à part les 4'33'' de Cage, créées le 29 août de la même année) de l'histoire du xx^e siècle : *Structure Ia*, première des trois pièces qui constituent le premier livre des *Structures pour deux pianos* de Boulez. Claude Rostand, critique au *Monde*, raconte : « Un monsieur reçut un sac de dame à travers la figure, et une péronnelle qui protestait contre l'œuvre nouvelle, se vit couper la parole par une magistrale paire de gifles (dodécaphonique). » Il faudra l'intervention d'un agent de police pour les séparer. « Dis bonjour à David Tudor », écrira de son côté Boulez à Cage le 2 novembre 1952, dans la perspective de l'audition new-yorkaise de la pièce, « qu'il se prépare quelques cachets d'aspirine – j'en fais autant de mon côté – car les *Structures* ne sont vraiment pas commodes. »

Il faut dire que le 15 avenue Montaigne où loge la Comédie des Champs-Élysées est une adresse réputée pour être le théâtre de créations mouvementées : du *Sacre du printemps* de Stravinski sous les huées le 29 mai 1913, aux *Impressions norvégiennes*, du même Stravinski, le 22 mars 1945 sous les sifflets d'une bande de jeunes compositeurs de la classe de Messiaen menés par Serge Nigg et Boulez ; de *Déserts* de Varèse, qu'un critique voudrait voir fusillé le 2 décembre 1954, à *Chronochromie* de Messiaen lui-même, agressé dans les coulisses le 13 février 1962.

Pour compléter le tableau, Ben Parsons nous apprend que *Structure Ia* est créée dans le cadre de l'œuvre du xx^e siècle, festival au programme très œcuménique (de Vaughan Williams à Dutilleul, de Stravinski à Virgil Thomson) organisé par le Congrès pour la culture, secrètement financé par la CIA dans l'optique de contrer la tentation communiste au sein de l'élite culturelle française en cette période de guerre froide.

Sur scène, deux pianos. Derrière les pupitres : Messiaen et Boulez. À 26 ans, celui-ci compte à son actif la *Sonatine pour flûte et piano*, la *Première* et la *Deuxième Sonate* pour piano, ainsi que les premières versions du *Visage nuptial* et du *Soleil des eaux*. Quelques semaines auparavant, les lecteurs de *La Revue musicale* ont pris connaissance de son dernier coup de griffes : « Tout musicien qui n'a pas ressenti [...] la nécessité du langage dodécaphonique est INUTILE. Car toute son œuvre se place en-deçà des nécessités de son époque. »

Composée en une nuit, terminée le 24 avril 1951, *Structure Ia* représente une « des expériences les plus fondamentales dans ma vie de compositeur », confie-t-il vingt ans après à Célestin Deliège : « L'expérience du degré zéro de l'écriture [...], le doute cartésien ; remettre tout en cause, faire table rase de son héritage et recommencer à partir de zéro pour voir comment on peut reconstituer l'écriture à partir d'un phénomène qui a annihilé l'invention individuelle. » Les trois chapitres qui composent ce premier livre des *Structures* (ils ont été écrits dans l'ordre a – c – b) racontent ainsi l'histoire de la « récupération de l'invention individuelle ». *Structure Ia* est l'expérience d'une forme impersonnelle engendrée automatiquement par l'application d'un programme, dont la formule est issue de *Mode de valeurs et d'intensités* pour piano (1949) de Messiaen, et appelé « sérialisme intégral », qui étend la technique sérielle à l'ensemble des paramètres du phénomène sonore (hauteurs, durées, intensités, timbres), réduit à un ensemble de relations chiffrées. Le résultat est une musique aride et imprévisible, déchiquetée et trouée de silences, qui a tant choqué à l'époque.

Composée en dernier et terminée le 17 mai 1952, *Structure Ib* offre quant à elle une forme pleine et beaucoup plus longue (onze minutes), toute en densités et en textures contrastées, et rend sensible le style individuel de Boulez qui se plaît à alterner temps suspendus, flottants, et moments d'ivresse frénétique. *Structure Ic*, achevée le 3 avril 1952, d'une durée similaire à la première pièce, donne à entendre une sorte de mouvement perpétuel traversé d'explosions.

Les *Structures pour deux pianos* connaîtront un deuxième livre, composé entre 1956 et 1961, et créé à Donaueschingen le 21 octobre 1961 par Yvonne Loriod et Boulez. Beaucoup plus souple d'invention, l'œuvre met en action le principe d'une forme ouverte, mobile, qui laisse aux interprètes un choix de parcours multiples au sein de la partition – un désir d'indéterminé (de liberté ?) qui est comme le reflet de l'hyper-déterminisme de *Structure Ia*.

Lambert Dousson

Le compositeur Pierre Boulez

Né en 1925, Pierre Boulez suit les cours d'harmonie de Messiaen au Conservatoire de Paris. Il est nommé directeur de la musique de scène à la Compagnie Renaud-Barrault en 1946. Soucieux de la diffusion de la musique contemporaine et de l'évolution des rapports du public et de la création, il fonde en 1954 les concerts du Domaine Musical (qu'il dirige jusqu'en 1967), puis, en 1976, l'Ircam et l'Ensemble intercontemporain. Parallèlement, il entame une carrière internationale de chef d'orchestre et est nommé en 1971 chef permanent du BBC Symphony Orchestra et directeur musical du New York Philharmonic Orchestra. Professeur au Collège de France de 1976 à 1995, Pierre Boulez est l'auteur de nombreux écrits sur la musique. Il quitte la direction de l'Ircam en 1992 et se consacre à la direction d'orchestre et à la composition. Il dirige les meilleurs orchestres du monde et est régulièrement invité dans tous les grands festivals. L'année de son soixante-dixième anniversaire est marquée par une tournée mondiale avec le London Symphony Orchestra (LSO) et la production de *Moïse et Aaron* de Schönberg à l'Opéra d'Amsterdam dans une mise en scène de Peter Stein. Invité au Festival d'Aix-en-Provence en juillet 1998, il dirige une nouvelle production du *Château de Barbe-Bleue* de Bartók en collaboration avec la chorégraphe Pina Bausch. Une grande série de concerts avec le LSO en Europe et aux États-Unis domine les

huit premiers mois de l'année 2000. En 2002, il est compositeur en résidence au Festival de Lucerne. En 2004, il devient directeur artistique de l'Académie du Festival de Lucerne. En 2003-2004, il dirige *Renard* de Stravinski, *Les Tréteaux de maître Pierre* de Falla et le *Pierrot lunaire* de Schönberg. Presque trente ans après ses débuts à Bayreuth, il y revient, en 2004 et 2005, pour diriger *Parsifal*, mis en scène par Christoph Schlingensiefel. L'année de ses quatre-vingts ans est marquée par de nombreux hommages et célébrations qui accompagnent ses tournées de concerts. Il se retire ensuite quelques mois pour se consacrer à la composition. Pierre Boulez reprend ses nombreuses activités à l'été 2006 ; il dirige l'œuvre symphonique de Mahler en alternance avec Daniel Barenboim à Berlin à Pâques 2007 (intégrale qui sera reprise au Carnegie Hall en mai 2009), ainsi qu'une nouvelle production de *De la maison des morts* de Janáček, mise en scène par Patrice Chéreau à Vienne, Amsterdam et Aix-en-Provence. Fin 2008, il a été le « Grand invité » du musée du Louvre. Pierre Boulez se voit décerner de nombreuses distinctions telles que le Grawemeyer award pour sa composition *sur Incises*, le Grammy award de la meilleure composition contemporaine pour *Répons*, et il est à la tête d'une importante discographie qu'il développe en exclusivité chez Deutsche Grammophon depuis 1992. Son catalogue comprend une trentaine d'œuvres allant de la pièce

soliste (sonates pour piano, *Dialogue de l'ombre double*, *Anthèmes* pour violon ou *Anthèmes 2* pour violon et dispositif électronique) aux œuvres pour grand orchestre et chœur (*Le Visage nuptial*, *Le Soleil des eaux*) ou pour ensemble et électronique (*Répons, ... explosante-fixe ...*). Ses dernières compositions sont *sur Incises*, créée en 1998 au Festival d'Édimbourg, *Notation VII*, créée en 1999 par Daniel Barenboim à Chicago, et *Dérive 2*, créée à Aix-en-Provence durant l'été 2006. L'année de ses quatre-vingt-cinq ans est marquée par de nombreux concerts, durant

lesquels Pierre Boulez dirige les orchestres les plus prestigieux. En juin 2011, il enregistre les deux *Concertos pour piano* de Liszt avec la Staatskapelle Berlin et Daniel Barenboim. Après *Das klagende Lied* à Salzbourg, il dirige à nouveau l'Académie du Festival de Lucerne puis entreprend une tournée européenne avec les musiciens de l'Académie de Lucerne et de l'Ensemble intercontemporain avec son œuvre majeure *Pli selon pli*. Pierre Boulez s'est éteint dans la soirée du 5 janvier 2016 à son domicile de Baden-Baden.

Chae-Um Kim

Les interprètes

Née en Corée du Sud, Chae-Um Kim se forme d'abord au lycée des Arts de Séoul. Puis, Ulrike Meyer et Kaya Han prennent en charge sa formation à la Hochschule für Musik de Karlsruhe. La Fondation académique internationale d'Imola l'accueille alors pour trois ans dans les classes d'Enrico Pace et de Boris Petrushansky. Chae-Um Kim intègre ensuite le Conservatoire de Paris (CNSMDP), auprès de Claire-Marie Le Guay et de Michel Dalberto. Elle y renforce sa connaissance du répertoire français, notamment les œuvres de Debussy qu'elle interprète avec authenticité. La violoniste Hae-Sun Kang, membre de l'Ensemble intercontemporain, lui enseigne les musiques de notre temps, dans le cycle « Répertoire contemporain et création ». Chae-Um Kim obtient son diplôme d'artiste-interprète en troisième cycle supérieur au

CNSMDP, tandis que Jean-Frédéric Neuberger se charge de sa formation à l'accompagnement au piano. Que ce soit au festival Messiaen au pays de la Meije, aux Traiettorie de Parme, au Festival de Saint-Paul-de-Vence, aux Musicales de Quiberon, en soliste ou avec le violoniste Julien Szulman, les chefs d'orchestre Bruno Mantovani et Matthias Pintscher, cette remarquable musicienne fait preuve d'une clarté, d'une finesse et d'une profondeur qui se marient idéalement avec les œuvres des ^{xx}^e et ^{xxi}^e siècles. Elle joue souvent en soliste avec l'Ensemble intercontemporain qui, par ailleurs, fait régulièrement appel à elle afin de compléter son effectif. En 2020, elle remporte le troisième prix du 14^e Concours international de piano d'Orléans, ainsi que le prix des étudiants du Conservatoire d'Orléans.

Tanguy de Williencourt

La presse ne manque pas d'accompagner l'émergence de ce « musicien complet » (Michel Le Naour, *Concertclassica*), dont « l'autorité pianistique et la riche palette colorée » (Alain Cochard) distingue en lui l'un des « futurs grands du piano » (*La Croix*). Tanguy de Williencourt se produit sur les scènes françaises et étrangères : Auditorium du musée d'Orsay, Auditorium de Radio

France, Théâtre des Champs-Élysées, Collège des Bernardins, Opéra de Lille, Auditorium de Bordeaux, Grand Théâtre de Provence, Philharmonie de Saint-Petersbourg, Philharmonie de Berlin, Salle Flagey à Bruxelles, Opéra de Bonn, et les festivals Menuhin à Gstaad, Chopin à Nohant, Radio France à Montpellier, Pablo Casals à Prades, La Chaise-Dieu, La Vézère, Les

Solistes à Bagatelle, Les Chorégies d'Orange, l'abbaye de Royaumont, La Folle Journée de Nantes (Ekaterinbourg et Tokyo), La Roque-d'Anthéron et le Lille Piano Festival. Il fait une apparition remarquée aux Victoires de la Musique classique 2017. Sa discographie compte, pour Mirare, toutes les transcriptions pour piano Wagner / Liszt, ainsi qu'une intégrale des *Bagatelles* de Beethoven, toutes deux saluées par la critique. Tanguy de Williencourt a enregistré avec le violoncelliste Bruno Philippe : Brahms et Schumann pour Evidence Classics, Beethoven et Schubert (CD1) et Prokofiev (CD2) pour Harmonia Mundi (qui le sollicite à nouveau pour un album Berlioz avec la mezzo-soprano Stéphanie d'Oustrac), ainsi que le CD *Debussy: the late works*, qui a reçu en 2019 le BBC Music Magazine award et le Gramophone award. Le CD *Proust, le concert retrouvé*, enregistré avec le violoniste Théotime Langlois de Swarte

et paru en mars 2021 sur le label Harmonia Mundi, a donné lieu à un concert le mois suivant à la Philharmonie de Paris. Le prochain disque (Mirare) de Tanguy de Williencourt réunira les œuvres solos et avec orchestre de César Franck. Après des études brillantes au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes de piano (Roger Muraro), musique de chambre (Claire Désert), accompagnement (Jean-Frédéric Neuberger) et direction de chant, il reçoit le soutien des Fondations Blüthner, Banque Populaire, ADAMI (Révélation classique) et SPEDIDAM. En 2016, il obtient le double prix du jury et du public de la Société des Arts de Genève et est lauréat, l'année suivante, du concours Paris Play-Direct à la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre de chambre de Paris. Parallèlement, il reçoit les conseils de Maria João Pires, Christoph Eschenbach, Stephen Kovacevich et Paul Badura-Skoda.

Le présentateur

François Meïmoun

François Meïmoun a étudié au Conservatoire d'Angers, puis au Conservatoire Maurice Ravel à Paris. Il a continué ses études au Conservatoire de Paris (CNSMDP) où il entre en 2002 dans la classe d'analyse musicale de Michaël Levinas. Il a validé sa thèse (Bourse des Muses) à l'École des hautes études en sciences sociales « La construction du langage de Pierre Boulez (1942-1948) ». Il est directeur de la collection « Musiques xx^e-xxi^e siècles » aux éditions Aedam Musicae. Ses œuvres sont interprétées par le Quatuor Ardeo, le Quatuor Arditti, le Quatuor Tana, le Quatuor Voce, les Percussions de Strasbourg, l'Orchestre philharmonique de Radio France ainsi que par de nombreux solistes, parmi lesquels Alain Billard, Élise Chauvin, Marc Coppey, Christophe Desjardins, Chen Halevi, Garth Knox, Marie Kobayashi, Olivier Patey, Héléne Tysman, Marie Vermeulin, Sébastien Vichard et Vanessa Wagner. Il est programmé dans de nombreux festivals. En 2009, la Sacem et le Cabaret contemporain lui passent commande de deux compositions *En noir et blanc* pour violoncelle et *Hommage aux classiques*

pour piano. En 2011-2012, François Meïmoun est en résidence à l'abbaye de La Prée où son premier quatuor à cordes est créé et en résidence au Festival de Chaillol pour lequel il compose *Tara*, premier volet d'un portrait musical d'Antonin Artaud. Il participe à l'« Atelier opéra en création » au Festival d'Aix-en-Provence 2013 qui crée *untitled – selon Pollock*, son deuxième quatuor à cordes. Il reçoit une commande de ProQuartet pour son *Quatuor n° 4* avec voix, sur des poèmes d'Arthur Rimbaud, Antonin Artaud et Géraldine Aidan, créé en 2014. En 2016, il compose un opéra *Mews Song* autour de la figure de Francis Bacon. Son *Dein Gesang*, commande de l'Ircam, est créé dans le cadre du festival ManiFeste en juin 2017, et *Hora* pour deux pianos au Festival Messiaen au Pays de la Meije en juillet 2017. Le 21 janvier 2021, *Le Rite de la nuit noire. Voyage d'Artaud au Mexique* est créé dans des conditions particulières dues au covid-19, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble intercontemporain dirigé Léo Warynski. La musique de François Meïmoun est publiée par Durand / Universal Classical Music.

